LE QG 3E · FRANÇAIS · GRAMMAIRE

Le poète engagé en 3e : cours, exercices et méthode pour le brevet

3e | Difficulté ★★★ | 45 min | Objectif : Le poète engagé | Tombe souvent au brevet | Fiche élève

Prénom : .....

Date : .....

Compétence visée (programme cycle 4) : Classes grammaticales, fonctions, propositions, valeurs des temps, analyse de phrase.

Coach Vince te résume l'essentiel

- Un poète engagé utilise la poésie pour défendre une idée, dénoncer une injustice ou appeler le lecteur à réfléchir.
- Pour analyser son texte, repère d'abord ce qu'il critique ou défend, puis explique comment les choix de langue renforcent son message.
- Au brevet, ne te contente jamais de nommer un procédé : cite-le, analyse-le et relie-le précisément à l'engagement du poème.

AU BREVET, ON TE DEMANDE...

Tu dois identifier une marque grammaticale ou un procédé d'écriture, puis expliquer précisément comment il sert la dénonciation ou la cause défendue.

Type de question	Question d'analyse de texte et de grammaire : relever, identifier, justifier par une citation et interpréter dans une réponse rédigée.
Exemple type	Comment l'emploi de l'impératif et du pronom « nous » transforme-t-il ce passage en appel collectif ? Vous répondrez en vous appuyant sur deux citations précises.
Alerte piège	Relever des mots sans les commenter, ou affirmer un effet sans citer le passage qui le prouve.

LA LEÇON

Comprendre l'engagement poétique

Un poète engagé écrit un texte dans lequel il prend position sur une question qui concerne les êtres humains et la société. Il peut dénoncer la guerre, le racisme, la misère, la violence, la censure ou l'injustice. Il peut aussi défendre la liberté, la paix, la dignité, l'égalité ou la mémoire. Son objectif n'est pas seulement de livrer une émotion personnelle : il cherche à faire réagir le lecteur. L'engagement ne signifie pas que le texte donne une leçon de manière froide. Le poète transforme son message en images, en rythmes, en sonorités et en formules marquantes. La poésie rend ainsi une idée plus sensible et plus mémorable. Dans un poème engagé, distingue toujours le thème, c'est-à-dire le sujet général, et la thèse, c'est-à-dire la position défendue. Un texte peut avoir pour thème la guerre et pour thèse que la guerre détruit les vies et doit être refusée. Le locuteur du poème est la voix qui s'exprime dans le texte. Ne l'identifie pas automatiquement à l'auteur : le poète peut créer un personnage, faire parler une victime ou employer un « nous » collectif. Cherche aussi le destinataire. Le texte peut s'adresser directement à un oppresseur, à des victimes, à tous les citoyens ou au lecteur. Cette relation

entre une voix et un destinataire éclaire l'intention du poème. Ton premier réflexe doit donc être simple : qui parle, à qui, de quoi et dans quel but ?

Les marques de langue qui portent un combat

Marque à repérer	Ce qu'elle peut montrer	Effet possible sur le lecteur
Le pronom « je »	Une parole personnelle, un témoignage ou une prise de position assumée.	Le lecteur entend une voix singulière et peut ressentir plus fortement son émotion.
Le pronom « nous »	Un groupe réuni, une solidarité ou une cause collective.	Le lecteur est inclus dans un combat qui dépasse un seul individu.
Le pronom « tu » ou « vous »	Une adresse directe à une personne, à un groupe ou au lecteur.	L'interpellation rend le texte plus vivant et peut accuser, supplier ou provoquer.
L'impératif	Un ordre, un conseil, un appel ou une exhortation.	Le poète pousse le destinataire à agir, à refuser ou à se souvenir.
Le présent de l'indicatif	Une vérité présentée comme actuelle, générale ou urgente.	Le problème paraît proche et concerne directement le lecteur.
Le futur	Une conséquence annoncée, une menace ou un espoir.	Le poème ouvre une perspective et donne du poids à l'avertissement.
La négation	Un refus net, une contestation ou une opposition.	Elle souligne ce que le poète rejette et peut donner une tonalité combative.
Le lexique mélioratif ou péjoratif	Un jugement favorable ou défavorable sur des êtres, des actes ou des idées.	Les mots orientent le regard du lecteur sans avoir besoin d'expliquer longuement.

Mener une analyse précise, sans réciter ton cours

- 1. Situe la parole. Lis le titre, les premiers vers et les pronoms personnels. Demande-toi quelle voix s'exprime. Si le texte dit « nous », précise qui peut être inclus : des victimes, des citoyens, des combattants ou l'humanité. N'invente pas une réponse : appuie-toi sur les mots du poème.
- 2. Formule l'idée défendue. Écris une phrase complète : « Le poète dénonce… » ou « Le poète défend… ». Évite les mots vagues comme « il parle de la vie ». Nomme clairement l'injustice, le danger ou la valeur mise en avant.
- 3. Sélectionne une citation courte. Une citation utile contient le mot ou le groupe de mots que tu vas commenter. Tu peux citer un vers entier, mais quelques mots bien choisis sont souvent plus efficaces. Encadre la citation de guillemets et ne la déforme pas.
- 4. Identifie l'outil de langue. Il peut s'agir d'une classe grammaticale, d'une fonction, d'un temps verbal, d'une modalité de phrase, d'une répétition ou d'une figure de style. Par exemple, dans « Brisez les chaînes », « brisez » est un verbe à l'impératif. Cet impératif a ici une valeur d'appel à l'action.
- 5. Explique l'effet dans le contexte. Ne rédige pas seulement : « C'est un impératif. » Ajoute ce qu'il produit : « L'impératif "Brisez" transforme le vers en appel direct et invite les destinataires à se libérer. » Le procédé, l'effet et l'idée engagée doivent former une seule chaîne logique.
- 6. Vérifie la valeur des mots. Une répétition ne produit pas toujours le même effet. Elle peut insister, faire entendre une plainte, imiter une obsession ou créer un appel collectif. Une question peut demander une réponse, mais une question rhétorique affirme souvent une idée sans attendre de réponse. Observe le contexte avant de conclure.

Une figure de style n'est jamais une réponse suffisante

Tu peux repérer une métaphore, une comparaison, une personnification, une anaphore ou une antithèse. Mais le nom du procédé ne rapporte rien à lui seul. Une métaphore rapproche deux réalités sans outil comparatif : « la nuit de la peur » associe la peur à l'obscurité. Une anaphore répète un même mot ou groupe de mots au début de plusieurs vers ou groupes syntaxiques. Une antithèse oppose fortement deux idées, comme « vivre » et « mourir ». Ces procédés doivent toujours être interprétés dans le poème étudié. Si un texte répète « jamais », tu peux expliquer que l'anaphore martèle un refus. Si le poète oppose « leurs armes » à « nos voix », tu peux montrer que l'antithèse valorise la parole face à la violence. Attention aussi au vocabulaire : une comparaison exige un outil comparatif, tel que « comme », « tel » ou « semblable à ». Sans cet outil, ne parle pas automatiquement de comparaison. Reste fidèle aux mots exacts du texte : c'est ta meilleure preuve.

Construire une réponse de brevet solide

Une question de langue ou d'analyse attend une réponse rédigée et justifiée. Utilise un plan de jeu en trois mouvements : réponse, preuve, interprétation. Commence par répondre directement à la question. Poursuis avec une citation précise. Termine en expliquant l'effet produit et le lien avec le message du poète. Par exemple : « Le poète cherche à mobiliser les lecteurs. L'impératif "Levez-vous" les interpelle directement et transforme le vers en appel collectif contre l'injustice. » Cette réponse est meilleure que « Il y a un impératif », car elle explique pourquoi ce choix compte. Si l'on te demande d'identifier la valeur d'un temps, nomme le temps puis précise sa valeur dans le passage. Le présent peut exprimer une habitude, une vérité générale, un fait d'actualité ou rendre une scène plus vivante ; choisis uniquement la valeur que le contexte permet de justifier. Si l'on te demande une fonction grammaticale, donne une réponse complète : dans « Nous refusons la peur », « la peur » est complément d'objet direct du verbe « refusons ». Si une phrase complexe apparaît, repère les verbes conjugués, sépare les propositions et observe le mot qui les relie. Une proposition introduite par « parce que » exprime généralement la cause ; une proposition introduite par « pour que » exprime le but, à condition que la construction du texte le confirme. Garde enfin une écriture sobre : pas de jugement personnel lancé sans preuve, pas de citation déposée seule, pas de procédé mal nommé. Tu avances avec précision, phrase après phrase. C'est ainsi que tu construis ton record perso.

Exemples résolus

Analyser un impératif dans un appel collectif

Énoncé. Dans le vers inventé « Refusons la nuit qui enferme nos voix », explique comment le poète engage le lecteur.

1. Repère le verbe conjugué : « Refusons » est à l'impératif présent, à la 1re personne du pluriel.
2. Observe le pronom inclus dans la terminaison : le poète ne parle pas seulement pour lui-même, il associe sa voix à celle d'un groupe.
3. Interprète l'image : « la nuit » est une métaphore possible de la peur, du silence ou de l'oppression ; elle « enferme » les voix.
4. Rédige une réponse qui relie le procédé à l'idée défendue.

Résultat : Le poète appelle à une action collective grâce à l'impératif « Refusons ». La 1re personne du pluriel unit le locuteur et les lecteurs dans un même combat. La métaphore de « la nuit » qui « enferme nos voix » présente l'oppression comme une force qui empêche de parler.

Étudier une opposition

Énoncé. Dans l'extrait inventé « Ils dressent des murs, nous ouvrons des chemins », montre comment la phrase exprime un engagement.

1. Repère les deux groupes opposés : « Ils » et « nous ».

2. Compare les verbes : « dressent » évoque la fermeture, tandis que « ouvrons » évoque le passage et l'espoir.
3. Identifie l'antithèse entre « murs » et « chemins ».
4. Explique le jugement porté par le poète sur chacun des deux camps.

Résultat : La phrase oppose « ils » à « nous », ce qui sépare deux camps. L'antithèse entre les « murs » et les « chemins » condamne ceux qui enferment ou excluent, tandis qu'elle valorise ceux qui cherchent l'ouverture. Le poète défend ainsi une société plus solidaire.

TA SÉANCE D'ENTRAÎNEMENT

1 Repère le message ★☆☆

Identifie ce que chaque phrase défend ou dénonce.

1. « Que tombe le mur dressé entre les hommes. » .....
2. « Je garderai les noms effacés par le silence. » .....

2 Observe les outils de langue ★☆☆

Identifie la nature ou la valeur demandée.

1. Dans « Défendez la liberté », indique le mode et le temps de « Défendez ». .....
2. Dans « Nous refusons le silence », donne la fonction de « le silence ». .....
3. Dans « Ils souffriront demain », donne la valeur possible du futur. .....

3 Fais le tri ★☆☆

Indique si chaque affirmation est vraie ou fausse, puis corrige-la si nécessaire.

1. Une comparaison comporte toujours un outil comparatif exprimé. .....
2. Le pronom « nous » désigne obligatoirement l'auteur et ses amis. .....
3. Une question rhétorique n'attend pas nécessairement de réponse. .....

4 Analyse une répétition ★★☆

Analyse l'anaphore dans cet extrait inventé.

« Nous voulons la lumière. / Nous voulons des paroles libres. / Nous voulons des mains ouvertes. » Explique l'effet de l'anaphore.

5 Relie grammaire et sens ★★☆

Analyse les propositions et explique le lien logique.

1. Dans « Nous parlons parce que le silence protège les injustices », relève les verbes conjugués et indique le rapport exprimé par « parce que ». .....
2. Dans « Nous écrivons pour que chacun entende les oubliés », indique le rapport exprimé par « pour que ». .....

6 Choisis l'interprétation exacte ★★☆

Choisis l'analyse la plus précise.

1. Dans « Vous qui détournez les yeux, entendrez-vous nos cris ? », quelle analyse est la plus juste ? A. Le poète raconte un souvenir heureux. B. Le poète interpelle des personnes indifférentes et les met face à leur responsabilité. C. Le poète donne une définition scientifique. D. Le poète décrit un paysage.

2. Dans « La ville avale les voix », quelle analyse est la plus juste ? A. C'est une personnification qui présente la ville comme une force oppressante. B. C'est une comparaison. C. C'est une question rhétorique. D. C'est un complément circonstanciel.

7 Rédige comme au brevet ★★★

Rédige une réponse justifiée en suivant la méthode idée, citation, interprétation.

Dans l'extrait inventé « Ne laissez pas la peur choisir vos chemins », montre que le poète cherche à mobiliser son destinataire.

8 Finale : analyse complète ★★★

Analyse comment cet extrait défend une cause en rédigeant un paragraphe organisé.

« Ils comptent les frontières. / Nous comptons les visages. / Ils ferment leurs portes. / Nous ouvrirons nos mains. »

ÉVALUATION

Réponds avec précision. Quand une question demande une justification, cite les mots utiles et rédige une phrase complète.

Barème : 20 points

1. Définis l'expression « poète engagé ». / 3

2. Dans « Réveillez les consciences endormies », identifie le mode et le temps du verbe « Réveillez ». / 2

3. Explique l'effet de l'impératif dans « Réveillez les consciences endormies ». / 3

4. Dans « Nous refusons la honte », donne la fonction de « la honte ». / 2

5. Dans « La peur construit ses prisons », identifie et analyse le procédé d'écriture. / 3

6. Dans « Ils oublient les noms, nous les porterons », explique l'opposition entre les deux propositions. / 4

7. Rédige une réponse organisée : comment le vers « Parlons pour que nul ne soit effacé » exprime-t-il un engagement ? / 3

Les conseils de Coach Vince

La formule qui sécurise ta réponse
Commence par l'idée, ajoute une citation courte, puis explique l'effet : réponse, preuve, interprétation. Relis ta phrase et vérifie que chaque mot cité sert vraiment ton analyse.

La rigueur avant la vitesse
N'écris jamais le nom d'un procédé au hasard : contrôle sa définition dans le vers. Une analyse courte mais justifiée vaut mieux qu'une liste de termes imprécis.

Pour aller plus loin sur exercices-3eme.fr

- **Toutes les fiches de Français en 3e** · /francais-3eme/
- **Le domaine « grammaire » en 3e** · /francais-3eme/grammaire/
- **Préparer le brevet (dates, épreuves, méthode)** · /brevet/